

BILAN



Semaine de Sensibilisation des Jeunes à l'Entrepreneuriat Féminin 2015

Rhône Alpes

« Ensemble développons l'envie d'entreprendre
de la jeune génération, filles et garçons ! »

Associations membres du REF :



Bilan et Calendrier

183 FEMMES ENTREPRENEURES DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES SE SONT ENGAGÉES POUR L'ÉDUCATION À L'ENTREPRENEURIAT DU 9 AU 14 MARS 2015.

Initiée par le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin a été reconduite pour la 3ème année consécutive du 9 au 14 mars 2015.

Au lendemain de la Journée internationale des droits des femmes, il s'agit de montrer la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat féminin en France et de sensibiliser les jeunes à la culture d'entreprendre. Féminin.

Forts de la réussite de l'opération menée en 2014, le REF - Réseau Économique Féminin et l'Association d'intérêt général, 100 000 entrepreneurs ont renouvelé leur engagement et leur coopération (initiative unique en France).

L'objectif de l'opération 2015 était ambitieux : mobiliser 150 femmes entrepreneures de différents réseaux, fédérées autour du Réseau Economique Féminin, afin de faire changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et l'entrepreneuriat.

Ce sont finalement 183 femmes qui ont témoigné de leur attachement à l'éducation et à toutes les formes de l'entrepreneuriat,

dans le cadre d'interventions individuelles, de forums et de conférences répartis dans les établissements secondaires et supérieurs. Plus de 4 100 élèves (de 13 à 25 ans) ont ainsi été touchés.

Il s'agit de montrer la diversité des parcours professionnels au féminin, de sensibiliser à la culture d'entreprendre, de porter un message audacieux :

« Oser entreprendre ses propres projets ».

Témoignage de la Présidente REF, Anne Lise Rodier :

« Le partenariat noué par le REF et ses associations membres avec 100 000 entrepreneurs pour la Semaine de Sensibilisation des Jeunes à l'entrepreneuriat féminin est une très belle réussite pour cette édition 2015. Les objectifs sont en effet fédérateurs : s'adresser aux jeunes et leur porter un message positif, développer la culture et l'envie d'entreprendre, promouvoir une vision plus mixte de l'entrepreneuriat et ouvrir le champ des possibles. Les sessions de

préparation sont également des moments précieux dans ce projet pour échanger. Les interventions sont toujours utiles et enrichissantes, pour les élèves, qui expriment parfois étonnement ou interrogations face à une femme entrepreneure, et pour les témoins. Un grand merci aux équipes qui portent le projet, aux témoins et à nos soutiens ! Le REF se réjouit de renouveler l'opération en 2016 aux côtés de délégation régionale de 100 000 entrepreneurs. »

Témoignage de la Déléguée Régionale Pôle Sud Est de 100 000 entrepreneurs, Charlotte Gaillard :

« Avec le soutien de la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Najat Vallaud-Belkacem, dans 14 académies, 410 femmes entrepreneures sont intervenues pendant la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

La mobilisation massive constatée en Rhône Alpes (183 femmes impliquées) s'explique par la spécificité du partenariat noué entre 100 000 entrepreneurs et le REF (Réseau Economique Féminin).

La complémentarité de nos actions et l'association de nos compétences ont permis de faire de cette semaine une opération d'envergure »

LE RHÔNE

- Lundi 9 mars : conférence de presse en ouverture de la Semaine de Sensibilisation à Lyon
- Vendredi 13 mars : forum organisé en partenariat avec le Lycée Assomption Bellevue avec 180 étudiants et plus de 20 entrepreneures
- Lundi 23 mars : témoignage de Camille ABILY, joueuse de l'équipe féminine Olympique Lyonnais, au Collège Les Batières Lyon 5^e. L'occasion de faire le parallèle entre l'esprit d'entreprendre, la prise d'initiative, la détermination, l'acceptation de l'échec entre l'entrepreneur et le sportif.

LA LOIRE

- Lundi 9 mars matin : forum avec 10 intervenantes à l'EM Business School à Saint-Etienne,
- Jeudi 12 mars après-midi : opération de sensibilisation avec 12 intervenantes au Lycée de Beauregard à Montbrison

LA DRÔME-ARDÈCHE

- Lundi 9 mars : collège Claude Debussy à Romans sur Isère, 5 classes de 4^e

L'AIN

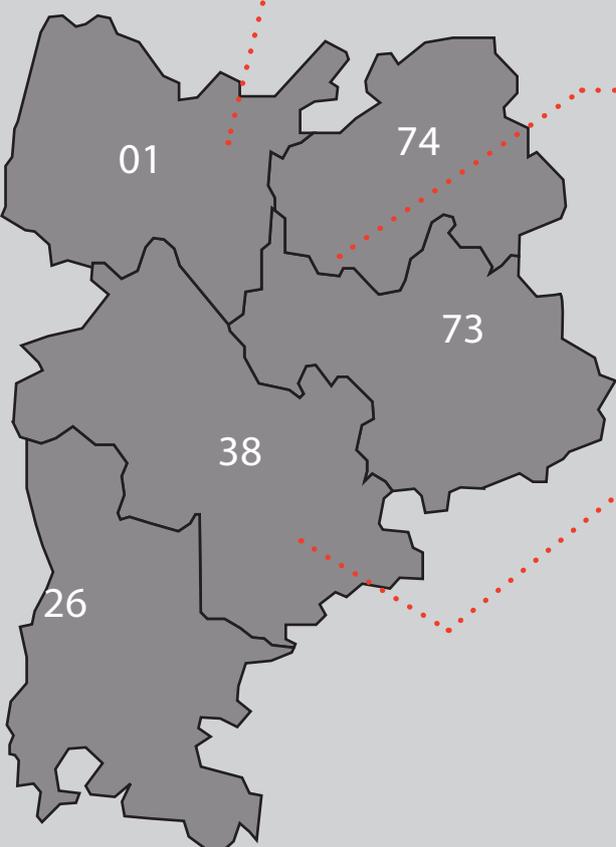
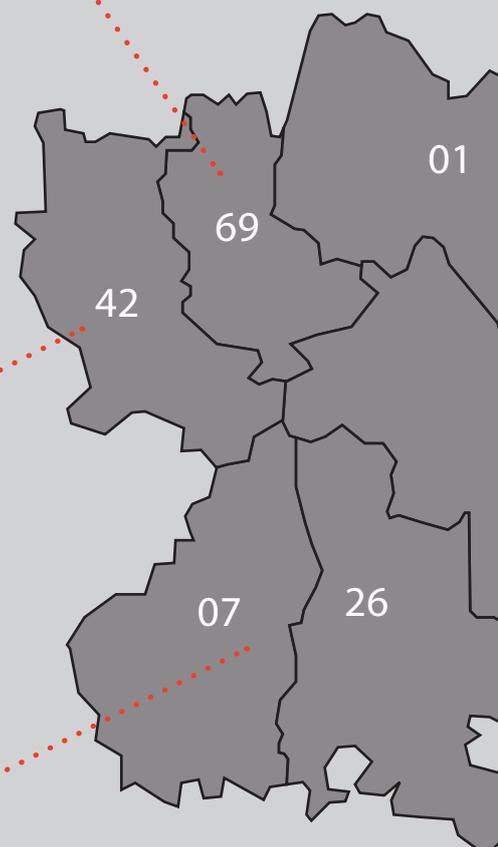
- mardi 10 mars : collège Jean Rostand à Arbent, 5 classes de 5^e

LES 2 SAVOIES

- mardi 10 mars 17h00 : « Elles ont la bosse de l'entrepreneuriat : elles bossent, elles sont LEUR boss ! » avec l'Université Savoie Mont-Blanc

L'ISÈRE

- vendredi 13 mars : clôture de la semaine de sensibilisation à Grenoble
- Forum avec des BTS au Lycée Louise Michel de Grenoble :
- Intervention de Marie-Claire CAPOBIANCO, Directeur des Réseaux France -Membre du Comité Exécutif du groupe BNP Paribas
 - Femmes Chefs d'Entreprise, Passez un cap ! 3 ateliers proposés avec le Réseau Entreprendre Isère au féminin, MCAE Isère Active et Ecobiz
 - Ateliers et conférence à la CCI de Grenoble : « pour booster votre entreprise... au féminin ! »



Photos



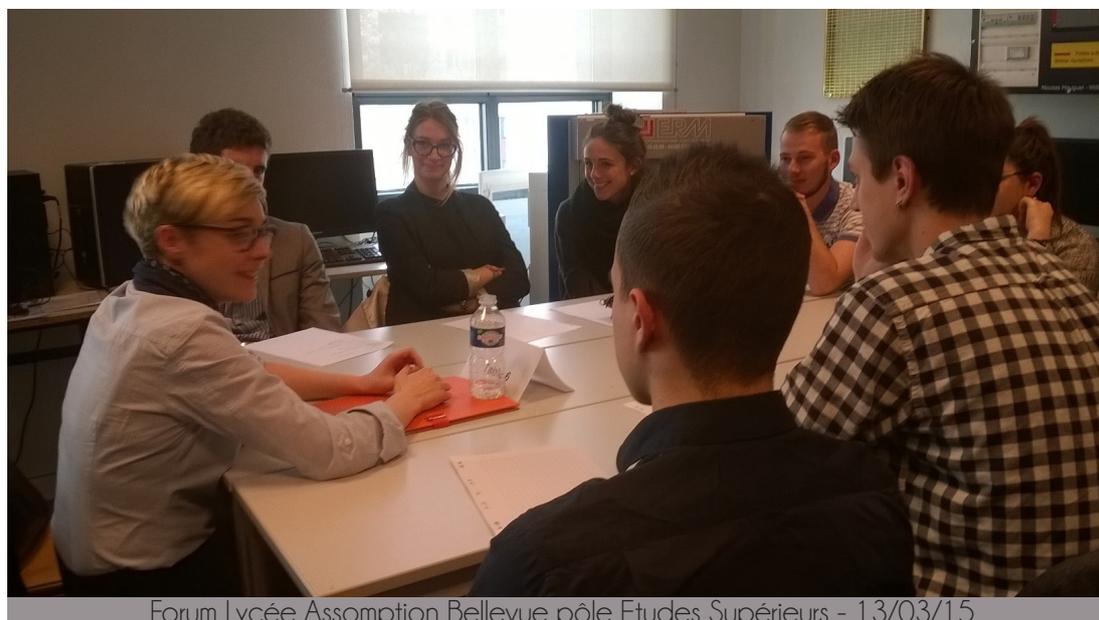
Conférence de Clôture à Grenoble - 13/03/15



Plateau France 3 Rhône-Alpes - 10/03/15



Forum à l'Université de l'EM Lyon St-Etienne - 09/03/15



Forum Lycée Assomption Bellevue pôle Etudes Supérieurs - 13/03/15



Conférence de Clôture à Grenoble - 13/03/15



Intervenantes Lycée Assomption Bellevue - 13/03/15



Conférence de Clôture à Grenoble - 13/03/15



Ateliers à la CCI de Grenoble - 10/03/15

Verbatim

Côté Intervenantes

Je vous écris pour vous faire partager mon expérience qui a été très touchante. La relation qui s'est tissée avec les élèves a été emplie de sincérité et j'ai été agréablement surprise d'entendre l'une d'elles me parler d'ambition pour résumer notre échange. A refaire avec grand plaisir.

Séverine AMATO

Moment fort quand je dis aux filles d'aller au bout de leur rêve et pas de faire seulement ce qu'on leur dit de faire !

Françoise NAUTS

Les élèves ont été curieux et ouverts. Ils ont posé beaucoup de questions et ont compris qu'avec du travail, de l'enthousiasme et de la foi, on pouvait déplacer des montagnes. Une discussion portait sur le fait de devenir la personne qu'on voulait être, et ne pas rester à la place à laquelle on a été mis par la société... Ce fut très intéressant car un nouvel horizon et de nouvelles possibilités s'ouvraient à eux...

Charline Caron

C'est un moment très riche qui permet de montrer que même si on n'avait pas l'intention de devenir entrepreneur, on peut le devenir si on a une envie et une motivation très forte ! Les étudiants prennent conscience que toute expérience est construction et qu'il est important d'avoir une formation de base qui peut être complétée ou enrichie plus tard. On peut reprendre des études quel que soit son âge, le facteur prépondérant étant: le niveau d'éducation que l'on a déjà acquis et la motivation !

Nicole PILLON

Expérience enrichissante. Les élèves ont apprécié et entendu que l'échec n'était pas une fatalité, que l'on peut rebondir. Bonne compréhension de la notion de s'adapter à l'autre pour apprendre et progresser. Il faut continuer ce type d'opération d'ouverture de l'élève au monde de l'entreprise.

Anne-Aurélié JARNOT

Je crois que j'aurais aimé rencontrer des chefs d'entreprise dans mon cursus scolaire, et particulièrement des femmes, pour savoir qu'une femme peut être pleine de choses à la fois, y compris entrepreneure. J'espère qu'elles garderont mon intervention quelque part dans leur tête, et qu'un jour cela leur permettra d'avancer peut-être.

Claire HATEM

Pour ma part, je me suis régalée! Et la transmission me semble fondamentale dans la mesure où elle se raccroche à de l'enthousiasme, de l'optimisme et une capacité à encourager les rêves et idéaux pour soutenir ce qui fait vibrer la personne. Mon intention bienveillante était d'ouvrir des perspectives pour leur avenir... J'espère avoir atteint ce but! C'est une expérience à renouveler, sans hésitation.

Laurence Zanoun

Verbatim Côté Elèves / Etudiants

Motivant!

J'ai retenu qu'il ne fallait pas abandonner quand on a des projets, pour entreprendre il faut avoir des idées.

Même quand on fait un petit projet d'été on est entrepreneur.

On peut partir de rien, et plus tard être un chef d'entreprise.

C'était une superbe rencontre où j'ai appris beaucoup de choses. Je vais même que je vais réfléchir à tout ça : malgré être professeur (être avec des élèves etc...). Et je viens même d'avoir un projet à faire avec mes frères et soeurs.

Jasmine ♥

A bientôt 17^{me} Corine

de : Jasmine
DERKACU

LYON

Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 34 76 00 - lyon@leprogres.fr - Publié le : 04 03 22 14 37 - leprogres.fr

Une vingtaine de chefs d'entreprises à la rencontre des étudiants au lycée Bellevue



Le chef du groupe scolaire Bellevue a accueilli les intervenantes avec son équipe. Photo: Stéphanie Ferrand

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, le Réseau Economique Féminin (REF) et l'association d'intérêt général 100 000 entrepreneurs se sont associés pour la 3^e année, afin de mettre en place des rencontres entre les femmes chefs d'entreprises et les étudiants.

Speed-meeting d'une quarantaine de minutes avec quatre chefs d'entreprises

Au total, près de 5 000 élèves de la région Rhône-Alpes ont échangé sur la notion d'entreprendre et découvert le parcours et la formation de près de 200 intervenantes, de lundi à vendredi.

Ce vendredi, pendant toute la journée, une vingtaine de professionnelles, dans des secteurs variés comme le conseil, l'immobilier, la formation ou encore la photo-

graphie sont venues présenter leur parcours à 190 élèves de BTS du lycée Bellevue. Répartis en groupe d'une dizaine, les étudiants en commerce international, domotique et assistant manager ont chacun participé à quatre speed-meeting d'une quarantaine de minutes avec

quatre chefs d'entreprises. Cette opération, qui se déroulait pour la 2^e fois dans l'établissement vise à sensibiliser les jeunes à la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat féminin. Elle sera renouvelée l'année prochaine. ■ www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com



« Aujourd'hui, j'ai eu l'impression de transmettre quelque chose »

Diane Roubert, Créatrice de Positive Nudge

« Après une école de commerce et douze années passées dans des grands groupes, j'ai eu envie de créer une société pour venir en aide aux entreprises car j'avais pris conscience de certains besoins. La rencontre avec mon associée Évie Rosset, chercheur en psychologie positive a été déterminante. Nous avons fondé Positive Nudge en septembre dernier. C'est la première fois que je participe à une journée de rencontres avec des étudiants. Mon expérience personnelle m'a motivée. J'adore croiser de nouvelles personnes, échanger des avis. Aujourd'hui, j'ai eu l'impression de transmettre quelque chose, d'ouvrir les yeux de certains jeunes sur les questions de management dans le travail et sur l'entrepreneuriat. Je leur ai conseillé d'aller au bout des choses. C'est une expérience enrichissante, que je renouvellerai avec plaisir ».

Les femmes (aussi) sont chefs d'entreprises !

Par **Lucie Blanchard**

Publié le 10/03/2015 à 14:59

Réglez



Une opération de sensibilisation se déroule toute la semaine à Lyon et en région Rhône-Alpes pour sensibiliser les jeunes femmes à l'entrepreneuriat.



La semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin (SJEFF) a débuté hier, lundi 9 mars. Organisée pour la troisième année consécutive en France, et pour la deuxième année en Rhône-Alpes, par le Réseau Économique Féminin (REF) et l'association 100 000 entrepreneurs, cette opération vise à faire intervenir des personnalités du monde de l'entreprise, du sport ou de la culture dans les écoles du département, pour casser l'image du chef d'entreprise au masculin.

À Lyon, un forum sera ainsi organisé en partenariat avec le lycée Assomption-Bellevue (Lyon 7^e). Il réunira 180 étudiants et plus de 20 entrepreneures. Lundi 23 mars, c'est la joueuse de l'Olympique lyonnais **Camille Abily**, en binôme avec une entrepreneure du REF, qui sera présente au collège Les Battières (Lyon 5^e). Toutes deux parleront de l'esprit d'entreprendre, de la prise d'initiative, de la détermination et de l'acceptation de l'échec comme moyens d'avancer dans leurs propres projets.

Au total, l'opération touchera cette année en Rhône-Alpes 4 100 élèves (de 13 à 25 ans), au travers de 150 témoignages.

entreprises

Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Encourager les femmes à entreprendre, donner aux jeunes une image féminine de l'entrepreneuriat et de la réussite professionnelle, c'est le but d'une opération de sensibilisation qui se déroule auprès de collégiens, lycéens et étudiants.

dm | Publié le 10/03/2015 | 16:14, mis à jour le 11/03/2015 | 14:50

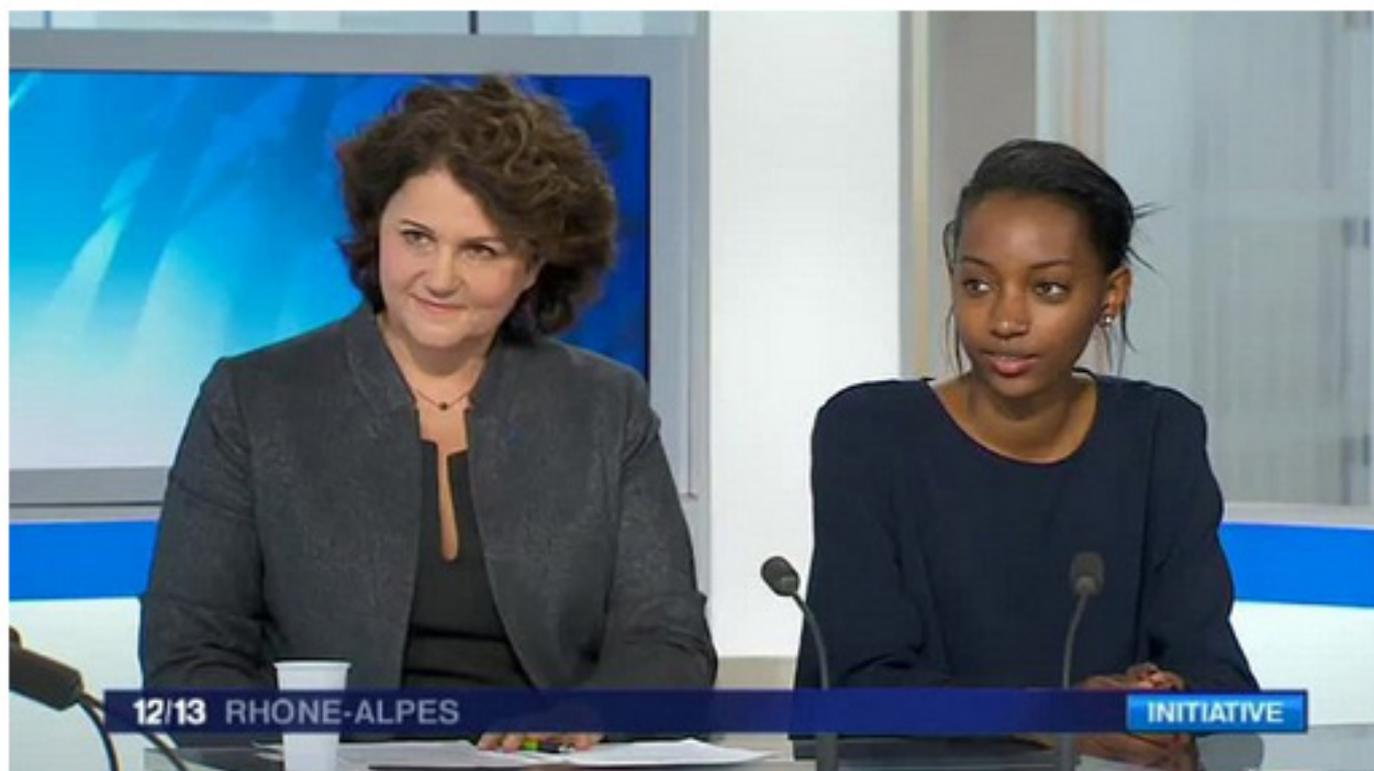
38

f Partager

Tweeter

g+ Partager

A+ A- 🗑️ ✉️



© France 3 RA

En France, moins de 30 % des entrepreneurs sont des femmes. La "[Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin](#)" permettra aux jeunes de rencontrer des femmes qui ont opté pour l'entrepreneuriat. Durant cette semaine, plusieurs centaines de femmes, chefs d'entreprise, vont ainsi intervenir dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur. Il s'agit de la 3e édition de cet événement initié et organisé par l'association 100 000 entrepreneurs.

Le 12/13 Rhône-Alpes donne la parole à Corinne Lapras, Responsable pôle éducation du [Réseau Economique Féminin \(REF\)](#) et Saouna Houbiri, graine d'entrepreneure. interview ci-dessous...



Entreprendre au féminin

Corinne Lapras - Responsable pôle éducation Réseau Economique Féminin (REF) et Saouna Houbiri- élève du lycée La Martinière Duchère, invitées du 12/13 Rhône-Alpes (10/3/15)

« la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » se tient du 9 au 13 mars 2015. L'opération s'adresse à un public âgé de 13 à 25 ans. Il s'agit de la troisième édition de cet événement. En Rhône-Alpes, c'est entre autres le Réseau Economique Féminin qui participe à cette opération.

Le programme de l'édition 2015 : www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com

Voir aussi : [l'association 100 000 entrepreneurs](#)

Lien de la vidéo: <http://france3-regions.francetvinfo.fr/rhone-alpes/2015/03/10/semaine-de-sensibilisation-des-jeunes-l-entrepreneuriat-feminin-671889.html>

LYON PRESQU'ILE

L'actualité de la Presqu'île

Sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Seul un tiers des femmes se lance dans l'entrepreneuriat. Afin d'en augmenter le nombre, et de leur montrer qu'elles sont aussi capables que les hommes, beaucoup de témoignages émanant de femmes entrepreneurs, ont eu lieu toute la semaine, dans les collèges et les lycées. Plus les femmes auront envie d'entreprendre, mieux ce sera pour l'économie et la société. Aujourd'hui, plusieurs freins, spécialement familiaux, les empêchent de faire une vraie carrière. Ces témoignages ont pour objectif de faire comprendre aux jeunes filles qu'elles peuvent et ont le droit d'entreprendre. « Peu d'élèves arrivent à se projeter seules dans l'avenir, indique Aurélie Badart du rectorat, il y a besoin d'explications de personnes extérieures pour les mobiliser autour de l'esprit d'entreprendre. » Porter un projet est accessible et passionnant.

Des patronnes à la rencontre des collégiennes



Le dialogue s'instaure entre Corinne Lapras et ces collégiennes (Crédits : LJ)

✎ Laurence Jaillard | 11/03/2015, 8:05 - 694 mots

Jusqu'au 14 mars se déroule en France « la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin ». Des patronnes rencontrent de jeunes collégiennes pour parler de leur métier. Reportage au collège Victor Grignard de Lyon; dans 8e arrondissement.

Corinne Lapras fait partie de ces 183 femmes témoins qui s'efforcent de semer la graine de l'entrepreneuriat dans 120 collèges, lycées et universités de la région pendant la [semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin](#). Ce jour là, elle se retrouve devant quinze jeunes filles de 13 et 14 ans de différentes classes de 4ème, au collège Victor Grignard de Lyon. Elles se sont portées volontaires pour écouter la « bonne parole ».

« En 2006, j'ai créé mon entreprise, Corpoé, mes clients sont des dirigeants que je conseille, je ne vends rien sinon mes idées. Je n'ai eu besoin que de trois choses pour démarrer : des cartes de visite, un téléphone, un ordinateur. »

Le dialogue s'amorce

Puis elle enchaîne avec d'autres exemples d'entrepreneuriat par des personnes parties de rien et lance à son auditoire : « qu'ont toutes ces personnes en commun ? ».

Les jeunes filles, au début plutôt réservées, se piquent au jeu et les réponses fusent : « elles ont en commun une idée ! Un projet ! Le désir de travailler pour soi !... » Le dialogue s'amorce de manière décontractée. Corinne a su établir la confiance. Il

SUR LE MÊME SUJET

- > [Des patronnes à la rencontre des collégiennes](#)

NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité :
Économie en Rhône-Alpes

faut tout un savoir-faire. Les parties prenantes en Rhône-Alpes de cette semaine, soit l'association « 100 000 entrepreneurs », puissamment relayé par le Réseau Economique Féminin (avec le mécénat cette année de BNP Paribas) ont formé pour cette deuxième édition 132 intervenantes qui ont toutes une expérience d'entrepreneuriat à illustrer.

"Et ce Paul, il est riche ?"

Les questions s'enchaînent dans la classe : « Vous avez des employés ? Vous avez fait de longues études ? Ce Paul dont vous parlez, il est devenu riche ? ». Cette question de la richesse du chef d'entreprise revient sur le tapis plus tard, et Corinne met les choses au point : « en entreprenant, on ne vise pas forcément la richesse mais tous cherchent à ce que leurs idées fonctionnent. Oui, ma vie est riche, je rencontre par mon travail des gens passionnants, je suis autonome, j'organise mon emploi du temps comme je veux... » « J'aimerais bien ça », soupire une jeune fille.

« Dans votre vie, avez vous eu le sentiment d'entreprendre ? », enchaîne Corinne. Cette question désarçonne, elles se considèrent trop jeunes alors Corinne explique que même à leur âge elles peuvent porter un projet - une virée à vélo, un petit voyage - et le financer en gardant des enfants ou en vendant des brioches.

Être une patronne

« Si vous deviez créer votre entreprise, ce serait quoi ? Et ne vous interdisez pas de rêver », lance l'entrepreneuse. Beaucoup se projettent dans les vêtements, la parfumerie, les chaussures, la décoration, ou plus inattendu, notaire.

Une adolescente une affirme : « j'aimerais créer ma propre marque de vêtements pour les riches ». Cette remarque est l'occasion d'expliquer qu'il faut apporter du nouveau par rapport à l'existant, elles parlent alors de l'enseigne Zara, de la marque Repetto. « Plus tard vous travaillerez ou vous vous occuperez de vos enfants ? » La plupart optent pour le travail. « Qui aurait envie d'entreprendre ? » Seulement trois doigts se lèvent... « Ce qui signifie être patronne... », deux nouvelles candidates se désignent alors.

"Aller au bout de ses rêves"

A l'issue des deux heures, chacune doit écrire sur un papier ce qu'elle a retenu de cette rencontre. Surprise, alors que parfois l'ambiance se relâchait avec des rires, des bavardages entre copines toutes ont répondu de manière détaillée. On lit par exemple : « il faut aller au bout de ses rêves - se montrer ambitieux - aller loin dans ses études - travailler, ne pas baisser les bras - être heureux dans ce qu'on fait, c'est important - même quand on est jeune, on peut mener des projets ».

« Je vous invite à faire des expériences, on apprend beaucoup à être confronté à la réalité », lance Corinne pour conclure. Elle a observé que certaines, silencieuses et discrètes, ne perdaient pas une miette de ce qu'elle expliquait. Certes, le matérialisme bien présent dans les échanges la désole un peu. Mais elle a le sentiment effectivement d'avoir été peu ou prou entendue.

Laurence Jaillard

SES DERNIERS ARTICLES

- > Poursuivre ses utopies, c'est possible
- > Un partenariat entre Apicil et Psya

Entreprises

SENSIBILISATION À L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

En Isère, des réseaux de femmes chefs d'entreprises, élues ou créatrices de projets s'engagent aux côtés du Réseau économique féminin (REF) et avec 100 000 entrepreneurs pour la Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin, qui aura lieu du 9 au 13 mars. Ils recherchent des femmes volontaires pour aller témoigner au sein d'établissements scolaires et universitaires demandeurs, de leur parcours pour créer une entreprise, organiser une association, développer un projet transversal au sein d'une entité, initier des opérations inédites... L'objectif consiste à présenter un parcours, susciter la curiosité et l'intérêt, donner envie d'oser entreprendre sa vie, s'ouvrir au monde pour réaliser les rencontres qui comptent dans une existence.

PRATIQUE www.reseaueconomiquefeminin.org ;

www.100000entrepreneurs.com

ACCÈS GRATUIT AU MIN

Le Se

Santé,

EDRF AIDE M

Le 5 février dern
véhicule de sa flo
ainsi qu'un chér
sième véhicule
dans le cadre d
tements de la
Nord-Isère. Il v
cules détenus
proposer pro
taire à Font
est une ass
personnes
sionnelle. F
tion de vé
roues élec
le transpo
dez-vous
l'insertion
conduire
PRATIQUE

LES 7

Le Se

Pour la troisième année consécutive, du 9 au 14 mars 2015 se déroulera la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Cette initiative soutenue par le ministère de l'Éducation nationale a pour ambition de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'esprit d'entreprendre mais aussi de contribuer à diffuser une image féminine de l'entrepreneuriat.

Les femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur de onze régions : Ile de France, Nord-Pas de Calais, Haute et Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Dans un communiqué, Najat Vallaud-Belkacem assure que *« les femmes sont toujours plus nombreuses à rejoindre l'action de cette Semaine, à l'instar de la région Rhône-Alpes où plus de 150 femmes entrepreneures de différents réseaux, fédérées autour du Réseau Economique Féminin, ont décidé de mutualiser leurs forces pour faire changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et l'entrepreneuriat. »*

Cet événement national réunit le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Les Pionnières et France Active.

Avec cette manifestation, 250 interventions sont prévues avec 350 entrepreneures mobilisées et 7000 jeunes sensibilisés à l'appui d'une vingtaine d'initiatives en plus des témoignages en classe.

Pour en savoir plus sur cet événement, [une page Facebook](#) a été créée mais aussi [un site Internet](#) pour centraliser toutes les initiatives région par région. A noter que d'autres initiatives sont aussi réalisées tout au long de l'année pour rapprocher l'école et l'entreprise ([voir notre article](#)).

Lors de la dernière édition, 276 femmes entrepreneures ont témoigné devant plus de 5200 jeunes dans près de 130 établissements. Pour cette troisième édition, les femmes entrepreneures retourneront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur de 11 régions : Ile de France, Nord-Pas de Calais, Haute et Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées.

(Crédits photos : CC BY 2.0 - [woodleywonderworks](#))



[Stephan Colin](#)

Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin en Rhône-Alpes

Article publié le
02/03/2015

Date : du 9 au 13 mars 2015

Organisateur(s) : Réseau économique féminin en Rhône-Alpes (REF)
en partenariat avec 100 000 entrepreneurs

Thème : Création d'entreprise

Type : Conférence

150 femmes de la région Rhône-Alpes s'engagent pour l'éducation à l'entrepreneuriat féminin durant cette semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, du 9 au 13 mars.

De nombreuses interventions individuelles, des forums, des conférences seront répartis dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur auprès des jeunes de 13 à 25 ans.

Informations complémentaires :



3ème édition de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Les Femmes du REF (Réseau Économique Féminin) et l'Association 100 000 entrepreneurs poursuivent leur engagement à l'occasion de la 3ème édition de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin qui se déroulera du 09 au 14 mars 2015. L'esprit de cette opération : aller à la rencontre des jeunes collégiens, lycéens et étudiants afin de leur transmettre l'envie d'entreprendre, changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et sur l'entrepreneuriat qui se conjuguent aussi au féminin.

Forts du succès de la précédente session avec 90 témoins, le REF et 100 000 entrepreneurs se donnent pour objectif de mobiliser *150 femmes volontaires* pour témoigner à l'occasion de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin du 9 au 13 mars 2015, dans toute la Région Rhône-Alpes.

Si vous souhaitez témoigner à cette occasion, complétez le [bulletin](#) et retournez le directement par mail aux adresses suivantes :

charlotte.gaillard@100000entrepreneurs.com, ref.rhone@gmail.com

150 femmes de la région Rhône-Alpes s'engagent... pour l'éducation à l'entrepreneuriat féminin du 9 au 13 mars 2015

UN DISPOSITIF GAGNANT-GAGNANT :

Des sessions de préparation sur-mesure pour les femmes témoins

Dans le cadre de cette opération, le REF-Réseau Économique Féminin, fédération d'une quinzaine d'associations de femmes à vocation économique, a mis en place des sessions de formation aux techniques de communication. Ces sessions complètent la préparation habituellement assurée par 100 000 entrepreneurs. Elles permettent d'homogénéiser la qualité des témoignages et de partager avec les femmes volontaires des bonnes pratiques transposables dans n'importe quel contexte de prise de parole. Les animatrices de ces formations sont issues du riche vivier de compétences que constituent le REF et ses partenaires. C'est donc un dispositif « gagnant/ gagnant » pour tous les acteurs du projet et pour les intervenantes, qui donne du sens aux actions entreprises et dont la résonance profite à tous.

A propos de la semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Lancée à l'initiative du Secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes, en partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active, la 3ème édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tiendra du 9 au 14 mars 2015.

Elle a pour objectif de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat féminin et à la culture d'entreprendre.

Lors de la dernière édition, 276 femmes entrepreneures ont témoigné devant plus de 5200 jeunes dans près de 130 établissements. Pour cette troisième édition, les femmes entrepreneures retourneront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur de 11 régions :

Ile de France, Nord-Pas de Calais, Haute et Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Il s'agit de multiplier les initiatives dans toute la France pour donner aux jeunes une image féminine de l'entrepreneuriat et de la réussite professionnelle et les encourager à réaliser leurs ambitions.

contact. SemaineEF@gmail.com

www.facebook.com/semaine.entrepreneuriat.feminin #SemaineEF

A SUIVRE. Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin en Rhône-Alpes



Votre vote : ★★★★★

Grâce au Réseau économique féminin (REF), ce sont près de 183 femmes du Rhône qui depuis le début de cette semaine interviennent devant des collégiens, lycéens et étudiants du département et de la Métropole. Cette Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin vise ainsi à promouvoir « l'envie d'entreprendre » au féminin.

« C'est l'occasion de faire bouger les lignes » témoigne Séverine Roiret, entrepreneuse de la région et qui a déjà rencontré des jeunes l'an dernier. « Je leur dis : vous aussi vous pouvez suivre la même voie ». Selon le type de public, les réactions sont plus ou moins sensibles mais beaucoup de questions reviennent autour des revenus et de l'équilibre vie professionnelle et vie familiale.

Les intervenantes peuvent aussi être des porteuses de projets en entreprise.

Le REF s'est également appuyé sur l'association 100 000 entrepreneurs et plusieurs partenaires privés et publics – dont le rectorat de Lyon – pour cette deuxième édition qui devrait toucher plus de 4000 jeunes en Rhône-Alpes.

Pour rappel, seulement 13% des femmes se trouvent à la tête d'entreprises de plus de 10 salariés et 30 % des créateurs d'entreprise sont des femmes aujourd'hui !



Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin en Rhône-Alpes - 03/03/15



Date : du 9 au 13 mars 2015

Organisateur(s) : Réseau économique féminin en Rhône-Alpes (REF) en partenariat avec 100 000 entrepreneurs

Thème : Création d'entreprise

Type : Conférence

150 femmes de la région Rhône-Alpes s'engagent pour l'éducation à l'entrepreneuriat féminin durant cette semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, du 9 au 13 mars.

De nombreuses interventions individuelles, des forums, des conférences seront répartis dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur auprès des jeunes de 13 à 25 ans.

Informations complémentaires :

<http://www.datapressepremium.com/rmdiff/2007312/CP2015-REF-100000ENT270220159.pdf>

Réseaux

Les dirigeantes rhônalpines championnes du réseautage

Il y a des domaines où Rhône-Alpes n'a rien à envier à l'Île-de-France. En l'occurrence, la deuxième région de France peut être fière de ses dirigeantes. Car ce sont elles les premières qui ont su se structurer et regrouper leurs forces pour se montrer plus présentes. Il y a tout juste deux ans, une douzaine d'associations de femmes œuvrant dans l'économie s'étaient réunies sous la bannière du Réseau économique féminin, le Réf. Elles sont aujourd'hui seize et représentent 2 000 membres. Initialement concentré sur Lyon, le Réf a aujourd'hui une légitimité qui dépasse même la région Rhône-Alpes avec des associations comme Sciences Po Paris Alumni ou Kelles Energies Bourgogne. Le réseau a-t-il vocation à devenir national ? "On y va tout droit", pensent certaines.

Rien de tout cela à Paris, si bien que c'est à Lyon que Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre des Droits des femmes, était venue lancer la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin en 2014. Cette année encore, les dirigeantes rhônalpines ont marqué leur supériorité lors de cet événement : 40 % des 400 intervenantes mobilisées au niveau national étaient de Rhône-Alpes. ■ S.D.

L'INTERVIEW DU DIMANCHE | Demain commence la Semaine de sensibilisation des jeunes

Suzy Cazzaro : « Les femmes n'osent pas suffisamment se rêver en grand »



Suzy Cazzaro : « Il y a entre les hommes et les femmes des sensibilités différentes. Mais il ne faut pas tomber dans l'idée fautive que les femmes ont des sensibilités différentes à leur propre avantage ».

Le Réseau entreprise au féminin Isère dédine, dans le département, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Suzy Cazzaro, directrice du réseau, et Cécile Frost, membre, veulent mobiliser les femmes dirigeantes à partager avec les plus jeunes, dans les établissements scolaires, leurs expériences, leurs parcours. L'idée est de faire comprendre aux filles qu'il faut oser aller au bout de leurs rêves.

→ **Suzy Cazzaro, pourquoi avoir créé une branche féminine du Réseau entrepreneurs ?**

« Depuis 1999, le Réseau entrepreneurs Isère réunit des chefs d'entreprise, environ 200 "aquaris", qui accompagnent des "lauréates", c'est-à-dire des créatrices d'entreprise génératrices d'emplois. Lors d'une assemblée générale de l'association, nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait que des hommes dans l'organe de direction. Cécile Frost, Claire Perter et Rachel Thomas Feldman ont donc fondé, en juin 2013, le Réseau entrepreneurs Isère au féminin. Ce réseau compte trois missions : accueillir, parce qu'il est très important de se sentir à l'aise, aider à grandir, pour que les chefs d'entreprise puissent dépasser certains blocages, et donner envie, grâce notamment à des témoignages. »

→ **Pourquoi est-il important de différencier les clubs d'entreprises hommes et femmes dans un réseau ?**

« Nous ne voulons pas brouiller les deux sensibilités. Au contraire. Statistiquement, il y a moins de femmes chefs d'entreprises dans le

secteur et en a moins aussi dans les réseaux. C'est un simple constat. Chez nous, sur 200 chefs d'entreprise, il y a 25 femmes. La question était donc de faire en sorte qu'elles soient plus impliquées et mieux représentées. »

→ **Si vous avez un projet, osez le dire et mettez-le en œuvre**

→ **Mais sont-elles vraiment différentes ?**

« Une femme a souvent autant d'ambition qu'un homme. Mais elle n'ose pas se rêver si grand, le dit-elle. Souvent, elle s'auto-limite : "Je dois faire des choix, donc me restreindre". Nous sommes là pour leur dire d'oser. "Vous pouvez rêver". C'est aussi ce que l'on dit aux scolaires : "Si vous avez un projet, osez le dire à vos parents, à vos enseignants et mettez-le en œuvre". C'est la seule différence. Après, il y a entre les hommes et les femmes des sensibilités différentes. Mais il ne faut pas tomber dans l'idée fautive que les femmes ont des sensibilités différentes, c'est trop restrictif. Nous ne militons pas pour un

plutôt de complémentarité. Les résultats financiers sont meilleurs quand il y a des femmes dans l'équipe dirigeante, c'est un fait. Les femmes appréhendent les choses différemment et c'est pour cela que nous sommes favorables à la complémentarité. »

→ **Une femme aime donner du sens à son engagement ?**

→ **Les hommes-elles dans un réseau ?**

« Une femme ne vient pas dans un réseau pour se montrer. La notion d'utilité est très importante. Qu'elle soit "aguerrie" ou "lauréate", il faut que le réseau lui apporte quelque chose et qu'elle se sente utile. Elle aime donner du sens à son engagement. Le réseau permet aussi de la rassurer. Une femme cheffe sous-estime souvent. Il est important de lui dire "Si, tu peux". Elle peut faire et elle peut apporter son savoir. Certaines personnes me disent : "Je me suis sentie seule. J'aurais aimé qu'on m'aide". D'autres : "Si j'aide

mon économie locale, par implication, je vais en bénéficier". Il y a une vraie notion de citoyenneté dans un réseau. Et de bienveillance. »

→ **Être une femme, une mère de famille et une entrepreneuse reste-t-il de votre vie gagnant ?**

« Le mot-clé c'est le mot "projet". Avoir des enfants en est un aussi. Il y a, dans la vie d'une femme, plusieurs projets et ils ne sont pas incompatibles. Les temps d'une femme sont plus intricués, il faut de l'organisation. Le Réseau entrepreneurs Isère essaie de faire plus de manifestations le matin ou entre midi et deux et pas seulement le soir. La femme est à l'initiative de ces changements mais tout le monde s'engage dans la brèche. Même les hommes. Je crois que c'est une question de génération. Il y a dix ans, les hommes ne disaient pas qu'ils avaient envie d'être avec leur famille. Alors, peut-être que dans 10 ans, il n'y aura plus besoin d'un réseau féminin ou d'une Journée de la femme... »

Pages recueillies par Kéa CHAZOT

LE CHIFFRE

69

c'est le nombre de femmes mobilisées pour des interventions lors de la semaine des entrepreneurs en Isère. Sur 200 entreprises créées par les femmes en 2013 (hors auto-entrepreneurs), un chef d'entreprise est dirigé par une femme. Les entreprises créées par les femmes (69 % sont toujours en activité trois ans après la création) sont aussi 69 % à être créées par des femmes (69 %).

« Les femmes dans les filières entrepreneuriat ou scientifiques s'évaporent après les études »

→ Pourquoi voler les jeunes filles cette semaine ?

« Nous avons constaté qu'il y a beaucoup de jeunes femmes dans les sections entrepreneuriat et à GEM (NDR: Grenoble Ecole de management) et à FIAR (Institut d'administration des entreprises). Elles sont formées à devenir des chefs d'entreprise mais on ne les retrouve pas après. C'est donc, qu'à un moment, elles ont fait un choix. De la même manière, dans les filières scientifiques, elles sont nombreuses puis elles s'évaporent parce qu'elles ne s'imaginent pas ingénieures. »

→ En quoi consiste la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin ?

« Notre implication à cette semaine est liée à l'association 100 000 Entrepreneurs. En

Isère, c'est une première et, pourtant, 69 femmes dirigeantes, grâce aux différents réseaux féminins, vont aller dans 40 établissements scolaires pour diffuser l'esprit d'entreprendre. Il y aura des témoignages de ces femmes entrepreneures, des échanges avec les étudiants, les parents et le corps enseignant pour démocratiser l'entrepreneuriat en cassant les clichés. »

→ Le témoignage est important pour vous...

« Chez les étudiantes, lycéennes et collégiennes, il y a souvent de l'étonnement. Elles ne s'étaient pas dit "Moi aussi, je peux le faire". En fait, plus il y aura de femmes entrepreneures et plus ce sera banal. »



Saou Carraro et Délie Prost pensent que le témoignage de femmes entrepreneures peut permettre aux jeunes d'oser se lancer. Photo D.L.M.

R.C.

« Osez aller à la rencontre »



Délie Prost : « J'aurais fait partie de celles qui n'osent pas si on ne m'avait pas poussée ». Photo D.L.M.

→ Délie Prost, que dites-vous aux jeunes femmes qui veulent devenir dirigeantes ?

« Les décisions que j'ai prises, je les ai prises grâce à des rencontres. Certaines personnes m'ont encouragée. J'aurais fait partie de celles qui n'osent pas si on

ne m'avait pas poussée. Alors je leur dis : "Osez aller à la rencontre, ça peut changer une vie". Je leur dis aussi de partir à l'étranger, d'avoir une bonne orthographe. Elles doivent oser rêver et entreprendre leur vie. »

R.C.

LA SEMAINE DE SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

Les temps forts en Isère

→ En plus des 40 établissements scolaires qui recevront des femmes dirigeantes toute la semaine, quatre temps forts sont prévus.

→ Lundi 9 mars, de 14 h à 18 h, à la Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble (1, place André-Maireux) : "Femmes chefs d'entreprise, passez un cap" sous forme de trois ateliers avec retour d'expérience. Cela concerne les femmes déjà chefs d'entreprise.

→ Lundi 9 mars, de 18 h 30 à 20 h : conférence et ateliers à la CCI de Grenoble "Boostez votre entreprise... au féminin"

→ Mardi 10 mars, de 18 h à 20 h, conférence au collège Partin-Latour à Grenoble : "Osons ! Aucune voie inaccessible pour nos filles et nos garçons"

→ Vendredi 13 mars, de 15 h 30 à 17 h, conférence de clôture au lycée Louise-Michel à Grenoble, en présence de Marie-Claire Capobianco, responsable de la banque de détail de BNP Paribas en France.

Les partenaires

→ Cette semaine est organisée sur le plan national par 100 000 Entrepreneurs et la commission éducation du Réseau économique féminin. En Isère, le Réseau entrepreneurs au féminin a pris le relais et s'est associé à MCAE Isère Active, Ecofit, la CCI, KPMG, Woman for business, Les Inform'elles, Marpreneurs Isère, Capital filles et Les Femmes chefs d'entreprises.



GRENOBLE | La Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin s'est terminée vendredi

Des femmes chefs d'entreprise chassent les stéréotypes

Ce vendredi 13 mai, ils étaient nombreux à s'être installés pour cette conférence de clôture de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, qui se tenait au lycée Louise-Michel de Grenoble. « Le nom est un peu long, il aurait pu y avoir un effort là-dessus ! », plaisante Charlotte Gaillard, déléguée de la région pôle Sud-Est de l'association 100 000 Entrepreneurs.

1 600 jeunes sensibilisés sur l'académie de Grenoble

Il ne reste plus une chaise de libre dans la salle. Sur l'estrade, les principaux partenaires de l'événement ont pris place. Cécile Prost, coponditrice du Réseau entreprendre Isère au féminin, qui pilote l'initiative, distribue la parole.

L'heure du bilan est arrivée. Philippe Héry, président de 100 000 Entrepreneurs et maître du projet, lit les chiffres de cette semaine : près de 10 000 élèves, filles comme garçons, ont été sensibilisés dans tout le pays dont près de 4 500 sur la région Rhône-Alpes.

Sur l'académie de Grenoble, 1 600 jeunes, de 13 à 25 ans, ont écouté les témoignages inspirants de 60 femmes venues raconter leur aventure

d'entreprise.

« Nous avons organisé une rencontre entre jeunes, enseignants, chefs d'entreprise et parents d'élèves, explique Véronique Ghigliani, principale du collège Fauriol-Latour, à Grenoble. L'objectif était de casser le stéréotype selon lequel l'école est loin de l'entreprise, et aussi de faire parler chacun sur l'entrepreneuriat, notamment féminin. »

« Les jeunes, n'écoutez pas ce que l'on vous dit tous les jours, sur le contexte économique, etc. Prenez les choses en main et n'hésitez pas à porter votre projet ! », a rappelé Marie-Claire Capobianco, directrice des réseaux France BNP Paribas, partenaire de l'événement.

Cécile Prost a conclu son intervention en remerciant les organisateurs, l'Académie de Grenoble, mais aussi les réseaux féminins locaux, nombreux à s'être mobilisés. « Certaines femmes ont des parcours assez atypiques, ça change vraiment et on se dit que tout est possible », poursuit-elle en tendant à la sortie de cette conférence.

Des phrases prononcées par des élèves pour qui "femme" et "entrepreneur" ne sont pas antinomiques. Loin de là.

Olivier Pons



La conférence de clôture de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin s'est tenue, vendredi, au lycée Louise-Michel de Grenoble. (voir page 10)

« Être entrepreneur, c'est formidable ! »

Trois questions à Marie-Claire Capobianco, directrice des réseaux France et membre du comité exécutif de BNP Paribas.

→ **Que représente cette Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin ?**

« L'entrepreneuriat féminin n'est pas toujours valorisé. Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 30 % des entreprises en France sont dirigées par des femmes, et 31 % des créations d'entreprise sont réalisées par des femmes. Et lorsqu'on considère les entreprises de plus de 10 salariés, il n'y a que 10 % de femmes à leur tête. Porter de l'entrepreneuriat féminin avec des jeunes, c'est

prendre le sujet à la racine, c'est contribuer à montrer ce qu'est l'entreprise. »

→ **Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes lorsqu'elles tentent de créer une entreprise ?**

« Les femmes ont moins, se posent souvent plus de questions pour diverses raisons qui tiennent notamment à leur culture. Elles sont également plus prudentes et ne s'engagent le plus souvent qu'à la hauteur des fonds dont elles disposent, ce reconnaît moins spontanément ou facilement par le crédit. Les femmes sont moins enclines à s'appuyer sur des réseaux féminins. Pour autant, des initiatives se créent. Elles peuvent se diriger vers des

programmes de mentoring (aide d'un mentor) pour accompagner le développement de leur entreprise. »

→ **Quel message voulez-vous faire passer aux jeunes ?**

« Les chefs d'entreprise, les associations, les réseaux féminins locaux... toutes les femmes qui se sont succédé et qui ont livré leur témoignage ont transmis un message important aux jeunes. Il faut leur donner confiance ! Même si ce n'est pas facile, il faut toujours se battre avec l'idée de faire avancer son projet. Être entrepreneur, c'est formidable ! C'est aussi réfléchir en termes d'emploi, d'avenir et de richesse. »

Résumé par G.P.

LE CHIFFRE

30 %

les entreprises en France sont dirigées par des femmes, et 30 % des créations d'entreprise sont réalisées par des femmes.



12/13 de France 3 Alpes:
L'interview en plateau de Suzy Cazzaro, Directrice de Réseau Entreprendre Isère, le mardi 10 mars 2015

Le lien: <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/missions/jt-1213-alpes>

Saint-Marcellin



Les lycéens découvrent le monde de l'entreprise

La société «Acte international», PME voironnaise, intervient régulièrement dans les écoles, à la demande de l'association «100000 entrepreneurs.»



Les élèves ont posé de nombreuses questions à Anne Le Rolland chef d'entreprise.

Ce mardi, c'est au lycée «La Saulaie» qu'Anne Le Rolland, PDG de cette société, est intervenue auprès des élèves de 3e prépa pro, pour leur présenter toutes les facettes de son entreprise, et plus particulièrement le métier de «déclarant en douane».

Anne Le Rolland, dynamique quinquagénaire, a monté il y a 20 ans sa société spécialisée dans le service aux entreprises qui travaillent à l'exportation et à l'importation. Ses clients sont aussi bien des PME, que des grands groupes. Acte a 17 employés, dont 12 femmes. Anne Le Rolland a fait une présentation brillante de son métier de chef d'entreprise. Les élèves très intéressés et ont posé de nombreuses questions, sur les salaires bien sûr, les pays visités, la nécessité de parler plusieurs langues, la compatibilité du métier avec la vie de famille, les secteurs de la clientèle, les femmes dans l'entreprise

Ces questions avaient été bien préparées avec leurs professeurs, Emmanuelle Rémy (français) et Hélène Martin (vente).

Anne Le Rolland a voulu présenter aux élèves le métier de «déclarant en douane», pour lequel il n'existe pas d'école, mais qui demande deux ans de formation en entreprise. Ce métier réclame obligatoirement un bilinguisme français-anglais, beaucoup de rigueur, de précision, le goût des chiffres, et une parfaite aisance en informatique.

B. L.

MOBILISATION POUR LA SEMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ 2015

DESCRIPTIF

Mobilisez-vous à l'occasion de la 3ème édition de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

L'esprit de cette opération : aller à la rencontre des jeunes collégiens, lycéens et étudiants afin de leur transmettre l'envie d'entreprendre, changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et sur l'entrepreneuriat qui se conjuguent aussi au féminin. Par la transmission de l'envie d'entreprendre, au travers de témoignages de femmes entrepreneures, les jeunes développent confiance et audace.

Forts du succès de la précédente session avec 90 témoins, le REF et 100 000 entrepreneurs se donnent pour objectif de mobiliser 150 femmes volontaires pour témoigner à l'occasion de la Semaine 2015 du 9 au 13 mars, dans toute la Région Rhône-Alpes.

Afin de lancer cette nouvelle opération, une rencontre est organisée vendredi 16 janvier pour mobiliser les témoins et présenter le projet 2015.

Nous donnons rendez-vous à toutes les adhérentes des associations du REF mais aussi à tous les promoteurs de l'esprit d'entreprendre et de la place des femmes dans la vie économique.

Une collation gourmande sera servie à partir de 13h00.

Cette rencontre est un temps fort pour nos associations. Venez nombreux.e.s !

LAISSER UN COMMENTAIRE

L'entrepreneuriat féminin à l'honneur dans l'enseignement

Partager

Initiée par le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes, « la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » se tiendra du 9 au 14 mars 2015. Il s'agit de la troisième édition de cet événement.

La Journée internationale des droits des femmes se tiendra le 8 mars 2015. Dès le lendemain, le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes organise la « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin », en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, le ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Les Pionnières ainsi que France Active. Six jours, pendant lesquels l'objectif sera de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat féminin et à la culture d'entreprendre.

Une semaine de sensibilisation pour tout public

En France, moins de 30 % des entrepreneurs sont des femmes. Constat encore plus marquant, seule une jeune entreprise innovante sur dix est dirigée par une femme. Face à ces chiffres qui rendent compte d'une inégalité persistante, la « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » permettra aux jeunes de rencontrer des femmes qui ont opté pour l'entrepreneuriat.

Grâce au soutien de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, ce sont plus de 350 femmes qui vont ainsi intervenir dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur de 13 académies et 11 régions : Ile de France, Nord-Pas de Calais, Haute et Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées. Ces dernières pourront témoigner et délivrer un message : « il faut oser entreprendre ses propres projets, que l'on soit fille ou garçon », explique le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes.

Des femmes toujours plus mobilisées

Au cours de la deuxième édition, 278 femmes entrepreneures ont raconté leur expérience devant plus de 5 200 jeunes dans près de 130 établissements. Cette année, elles sont encore plus nombreuses à prendre part à ce projet. Des femmes aux parcours variés, à la tête d'entreprises de toute taille et de domaines différents mais aussi des sportives de haut niveau ou des personnalités publiques et politiques.

Parmi elles, Virginie Calmels, adjointe au maire de Bordeaux, Camille Abily, joueuse de l'Olympique Lyonnais ou encore Corinne Lapras, présidente fondatrice de Corpoé, lauréate du Prix Femme communicante, remis lors des Trophées des Femmes de l'économie Rhône-Alpes, en 2012.

A travers de nombreux événements organisés dans toute la France du 9 au 12 mars, (interventions, conférences, rencontres), elles donneront aux jeunes une image féminine de l'entrepreneuriat et de la réussite professionnelle.

Cette semaine, dont le programme est consultable sur le [site](#), se conclura par l'intervention de la secrétaire d'Etat aux Droits des femmes, Pascale Boistard au cours d'un événement organisé vendredi 13 mars, au Réfectoire des Cordeliers de la Sorbonne à Paris. Cette dernière a signé jeudi 5 février un accord en faveur de la création d'entreprises par des femmes, visant à renforcer la visibilité des financements disponibles pour atteindre les 40 % de femmes entrepreneurs d'ici 2017.

Une semaine pour l'entrepreneuriat féminin

17 mars 2015

Du 9 au 13 mars a eu lieu la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Cette manifestation nationale a été organisée pour la première fois en Isère cette année, le projet étant piloté par le Réseau Entreprendre Isère au féminin avec le soutien de l'ensemble des réseaux féminins du département et en partenariat avec 100 000 entrepreneurs et le Réseau Entreprendre au Féminin.



© DR

Au total, ce sont 60 femmes chefs d'entreprise iséroises qui sont intervenues, par le biais d'ateliers, conférences, témoignages, dans 40 établissements scolaires du département pour sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans, les parents et les enseignants, à la culture d'entreprendre. Près de 880 élèves ont été sensibilisés en Isère. Par ailleurs, plus de 150 personnes ont assisté à la conférence organisée lundi 9 mars, à la CCI de Grenoble, par le

Réseau Entreprendre Isère, MCAE Isère Active et Grenoble Ecobiz, sur le thème « Boostez votre entreprise... au féminin ! ». Au total, entre les élèves et le public des ateliers/conférences, ce sont près de 1075 personnes touchées en Isère.

Tout au long de la semaine, ont été abordés les thèmes de l'égalité de traitement, la parentalité, les représentations sur la réussite professionnelle, l'enjeu social de l'entrepreneuriat au féminin pour casser les clichés et encourager les jeunes.

D'après les chiffres de la CCI, sur 28 250 entreprises en région grenobloise en 2013, un chef d'entreprise sur cinq est une femme.

F. Combier

Séverine Werquin Matton

Présentée par Clémentine Méténier



S'ABONNER À L'ÉMISSION

L'INVITÉ DE RCF ISÈRE | MARDI 17 MARS À 7H20 | DURÉE ÉMISSION : 7 MIN



L'INVITÉ DU JOUR

Tour d'horizon des femmes entrepreneurs en Isère.

Séverine WERQUIN-MATTON, Présidente de femmes chef d'entreprise.

On parle souvent du faible nombre de femmes dans les grandes entreprises. Mais dans les petites c'est aussi une égalité.

Lien de l'émission : <http://rcf.fr/actualite/severine-werquin-matton>



Sois une femme ma fille. (Et une entrepreneuse).

08/03/2015 Par Chloé Lebauc

0

Chère femme, cher homme, la semaine prochaine c'est la « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » ! Partout en Rhône-Alpes, 150 femmes parcourront les écoles pour déclamer des « motivational speeches » et inspirer l'âme d'entrepreneuse des petites filles. Une initiative unique en France !

Et oui, je profite de la journée internationale pour les droits des femmes afin de vous présenter le REF, aka le Réseau Economique Féminin, en espérant que cela réveille le/la conquérant-e qui sommeille en vous ! Cliché comme article me direz-vous ? Niveau timing un peu, mais le dispositif est original et vaut le coup d'oeil.

Les Lyonnaises réseautent

Le REF, né en 2013, est une fédération lyonnaise de 14 associations féminines à vocation économique, ce qui en fait un réseau de 1500 membres actifs dans toute la région Rhône-Alpes. Le réseau a pour ambition de mutualiser les expertises et les initiatives économiques féminines, afin de les rendre davantage visibles. Il s'inscrit dans une mouvance internationale des milieux féminins qui tendent à se structurer pour gagner en puissance. Et ce n'est pas en vain, car il s'agit d'une véritable course de fond quand on sait qu'en 2015 en France on trouve seulement 13% de femmes à la tête des entreprises de plus de 10 salariés, 30% parmi les créateurs d'entreprise, 8% parmi les porteurs de projets innovants - et elles sont, de surcroît, toujours payées moins que leurs homologues masculins (de 18 à 24% selon les études). On ne va pas s'épancher de commentaires, tout est dans le chiffre comme dirait l'autre. Et ce n'est pas Beyoncé qui va nous contredire. Nan mais !

« Maman, je veux être entrepreneuse quand je s'rai grande »

Nous sommes donc allées rencontrer les femmes du REF en décembre dernier, à l'EMLYON, membre du réseau. Elles y tenaient un colloque, dans une salle comble, pour expliquer le principe de la « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin ».

Depuis deux ans en effet, le REF œuvre aux côtés de l'Association 100 000 Entrepreneurs. Cette dernière a été fondée en 2007 et collabore avec le Ministère de l'Éducation, 4000 entrepreneurs et 3000 enseignants afin de sensibiliser partout en France la jeune génération, garçons et filles, à l'entrepreneuriat.

Partant du constat que les représentations sociales des petites filles conditionnent l'envie, plus tard, de devenir entrepreneuses et de dépasser certaines barrières patriarcales, le REF s'est alors associé à 100 000 Entrepreneurs afin de féminiser le programme de sensibilisation, puisque jusqu'alors, à peine 10% des intervenants étaient des femmes.

150 femmes parcourront donc les salles de classes du 9 au 13 mars. Ce sont près de 4000 élèves de 13 à 25 ans qui seront sensibilisés. Et un mot d'ordre : osez ! Osez entreprendre vos propres projets, que vous soyez fille ou garçon.

Alors les lyonnaises, si vous êtes entrepreneuses, mum & boss, bosseuses ambitieuses, inventeuses passionnées, ou simplement sensibles à la cause, allez donc faire un tour du côté du REF, et inscrivez-vous dès maintenant pour la session prochaine.

Le dispositif est gagnant-gagnant : les femmes témoins se voient proposer des sessions de préparation sur-mesure. C'est une vraie formation aux techniques de communication qui leur est donnée, en amont de la semaine d'intervention. Elle permet d'assurer une qualité de témoignages et de partager les bonnes pratiques.

En chiffres et en bref :

150 entrepreneuses intervenantes

4000 élèves touchés

130 femmes formées

10 séances de formation

Des interventions individuelles (témoignage d'une entrepreneuse devant une classe)

Des interventions collectives (« forum d'entrepreneuses » façon speed-meeting avec les élèves).

Cette année, nos entrepreneuses raconteuses de Rhône-Alpes représenteront donc 40% des témoignages menés par 100 000 entrepreneurs au niveau national. Bravo à elles !



Elles entreprennent

Les informations et contacts pour vous lancer

10/03/2015

Notre objectif est de travailler auprès de la jeune génération, pour faire évoluer les représentations sur l'entrepreneuriat et la place des femmes dans la vie économique



Anne-Lise Rodier

CV : Anne-Lise Rodier est présidente du REF (Réseau économique féminin de la région Rhône Alpes) et également fondatrice d'Adelyo Conseil qui a pour ambition d'assurer aux décideurs publics la maîtrise des enjeux financiers des services et projets publics dont ils ont la responsabilité.

Interview :

Que représente la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin pour le REF ?

Le REF – Réseau Economique Féminin, est une fédération de 16 associations de femmes à vocation économique créée en Rhône-Alpes en 2013. Le partenariat avec 100 000 entrepreneurs pour la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, première action d'envergure dans la jeune histoire de notre fédération, constitue une opération phare.

Elle illustre notre objectif de travailler auprès de la jeune génération, pour faire évoluer les représentations sur l'entrepreneuriat et la place des femmes dans la vie économique.

Elle traduit également notre volonté de mener un travail partenarial et constructif. C'est dans des dispositifs existants, telles que les interventions organisées par 100 000 entrepreneurs, que nous souhaitons accroître et banaliser la place des femmes, encore trop souvent exceptionnelle.

Comment expliquez-vous le dynamisme du partenariat REF / 100 000 entrepreneurs à l'occasion de la Semaine ?

En effet, le nombre de partenaires, d'interventions - plus de 180 réalisées dans le cadre du partenariat cette année - et leur déploiement dans toute la Région traduisent le caractère fédérateur du REF et de ce partenariat avec 100 000 entrepreneurs.

Je pense que l'objectif en tant que tel est fédérateur : s'adresser aux jeunes et leur porter un message positif, développer la culture et l'envie d'entreprendre, promouvoir une vision plus mixte de l'entrepreneuriat et ouvrir le champ des possibles.

Au-delà des interventions, au cœur du dispositif, les sessions de préparation que nous organisons pour les témoins sont également fédératrices : les intervenantes confortent leurs qualités de prise de parole en public mais peuvent aussi partager leurs expériences, leurs réalisations et leurs difficultés ; ce sont des moments d'échange et de bienveillance précieux dans la vie professionnelle, que nous nous félicitons d'offrir à celles qui donnent de leur temps pour cette opération.

Personnellement, qu'avez-vous retenu en particulier des échanges avec les jeunes dans les interventions que vous avez réalisées ?

Les jeunes expriment assez simplement, en séance ou lors de la préparation avec leur enseignant, de l'étonnement ou des interrogations face à une femme entrepreneure. Les échanges confirment l'utilité de l'opération pour remédier au manque de modèles de femmes entrepreneures et plus largement à des postes à responsabilité.

Par ailleurs, les échanges amènent des jeunes à exprimer des projets d'entreprise. Ainsi, certains élèves, notamment des filles, ont dévoilé en fin de séance des envies d'entreprendre ou des aspirations professionnelles qu'ils n'ont parfois jamais partagées auparavant. Ils développent ainsi leur confiance.

Propos recueillis en mars 2015 par 100 000 entrepreneurs dans le cadre de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin 2015

3 QUESTIONS À



ANNE-LISE RODIER

Présidente du réseau
économique féminin

Dirigeante fondatrice d'Adelyo Conseil,
enseignante et formatrice, Anne-Lise
Rodier préside le Réseau Économique
Féminin, lequel fédère quinze associations
– à vocation économique – de femmes.

Quelle est la vocation du Réseau économique féminin (REF) dans le paysage des associations de femmes ?

Le REF a été créé en 2013. Il rassemble quinze associations féminines à vocation économique en Rhône-Alpes, soit quelque 1500 femmes. Le REF est une fédération présentant des profils variés du fait de la diversité des actions menées par ces associations et de leurs membres, de leur complémentarité. L'objectif du REF est de faciliter la communication entre elles, de valoriser ce que font les unes et les autres auprès de l'ensemble. Il a également pour vocation de promouvoir la représentation des femmes dans la vie économique. Notre objectif est de changer la représentation actuelle, afin qu'elle soit plus fidèle à la réalité. Et de faire évoluer cette réalité, pour qu'elle soit plus équilibrée. Pour cela, nous cherchons à accroître la visibilité des femmes dans le monde économique, afin de permettre à d'autres filles et femmes de se projeter. Le REF est organisé autour de commissions. L'une a pour mission de fonder une "plateforme d'expertes", des profils de professionnelles que nous pouvons proposer pour des prises de parole, des conférences... Une autre de nos commissions est concentrée sur les questions d'éducation/junesse.

Quelles actions menez-vous en direction des Jeunes ?

Nous avons noué un partenariat avec l'association 100 000 Entrepreneurs, laquelle souhaite donner aux Jeunes l'envie d'entreprendre via des témoignages d'entrepreneurs. Ensemble, nous sommes mobilisés pour la Semaine de la sensibilisation des Jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Jusqu'alors, une très grande majorité d'hommes ouvrait à la sensibilisation des Jeunes à la création d'entreprise. Depuis l'an passé, et le début de ce partenariat, nous essayons d'ouvrir le champ des possibles aux Jeunes, de casser cette idée selon laquelle l'entrepreneuriat serait uniquement masculin. Quatre-vingt-dix femmes se sont mobilisées en 2014 et nous renouvelons l'opération cette année avec l'objectif de 150 interventions sur tout Rhône-Alpes ! Les retours sont très positifs, les enseignants sont satisfaits. Les Jeunes formulent, souvent simplement, leur étonnement ou leurs interrogations face à une femme entrepreneure. Les choses ont évolué, mais doivent évoluer encore et le manque de modèle pèse. Les enseignants constatent que les filles sont souvent moins "poussées" que les garçons. Les facteurs sont multiples, il ne s'agit pas de simplifier les choses, mais d'agir à tous les niveaux.

**“LE MANQUE DE MODÈLE PÈSE.
LES ENSEIGNANTS CONSTATENT
QUE LES FILLES SONT SOUVENT MOINS
“POUSSÉES” QUE LES GARÇONS.”**

Votre démarche est-elle toujours comprise ?

Nous bénéficions toujours d'une écoute positive. Nos actions sont basées sur le partenariat et nous ne cherchons rien d'autre qu'à banaliser la présence des femmes lors d'événements existants. Notre démarche est constructive. La place des femmes dans la vie économique dépend de toutes et tous. C'est pourquoi nous nous adressons à toutes et tous. ■

Marie-Claire Capobianco : "Je ne me suis jamais limitée à un périmètre étriqué"

L'INTERVIEW DU JEUDI



(Crédits : DR) **Marie Lyon** | 26/03/2015, 8:09 - 1854 mots Marie-Claire Capobianco, directeur des réseaux France de BNP Paribas, et membre du Comité Exécutif du groupe bancaire, publie un livre sur l'entrepreneuriat féminin : *Entreprendre au féminin, mode d'emploi* (co-écrit avec la présidente des Women Business Mentoring Initiative, Martine Liautaud). Elle a également participé au Forum 100 000 entrepreneurs au lycée Louise Michel de Grenoble.

[SUR LE MÊME SUJET](#)

- Entrepreneuriat et handicap, l'impossible équation ?
- Les lauréats de Lyon Ville de l'Entrepreneuriat
- Semer la graine de l'entrepreneuriat féminin en une semaine
- Les hommes sont victimes d'inégalités en entreprise

NEWSLETTER Suivez toute l'actualité :

Économie en Rhône-Alpes

OK

Acteurs de l'économie : Pourquoi avez-vous choisi de co-écrire ce livre ?

Marie-Claire Capobianco : Les femmes ne sont pas suffisamment nombreuses à entreprendre puisqu'elles ne sont que 30% à la tête des entreprises de plus de 10 salariés, 10% dans les entreprises innovantes, des chiffres qui ne sont pas à la hauteur des 49% de femmes actives ! Il faut donc promouvoir davantage l'entrepreneuriat féminin, ce qui passe d'abord par le fait de donner confiance aux femmes et de leur montrer des exemples valorisants. Ce livre est un guide pratique, qui comprend à la fois

une série de portraits et une liste des réseaux qui peuvent aider. J'espère qu'il contribuera à développer l'entrepreneuriat des femmes.

Quelle est votre expérience en tant que femme ? Quels freins à l'entrepreneuriat ou à l'évolution professionnelle avez-vous vécus ou constatés ?

Je n'ai jamais raisonné en tant que femme, ni eu l'impression que le fait d'être une femme me freinait ou m'aidait dans ma carrière. Après, si l'on fait une relecture de son cursus, il a peut-être fallu à certains moments plus de force ou de combat. Mais je n'ai pas senti de différence particulière. Je n'avais pas non plus le plan préétabli de diriger un jour la banque de détail en France chez BNP Paribas, mais je ne me suis jamais limitée à un périmètre étiqué, j'ai toujours eu envie d'en faire plus, d'exprimer mes points de vue.



Les femmes ont parfois la réputation d'être moins ambitieuses, ou de moins savoir cultiver leurs réseaux que les hommes. Est-ce fondé ?

Je ne me suis pas dit ce qu'on lit souvent sur les hommes, qu'ils pensent à leur carrière en se rasant le matin. Après, c'est peut-être une caricature aussi. Je pense que certaines femmes manquent sans doute de confiance en elles et qu'elles n'osent pas exprimer suffisamment leurs capacités. La clé de la réussite est de ne pas avoir de parcours préétabli en tête, et de laisser la porte ouverte aux opportunités qui s'offrent, y compris dans d'autres domaines que ceux qui paraissent écrits d'avance.

Et sur les réseaux ?

Les réseaux féminins sont assez récents, car les femmes avaient d'abord tendance à arbitrer davantage leur temps en faveur de leur vie familiale, plutôt qu'en faveur des réseaux. Les hommes ont au contraire toujours eu cette culture des réseaux, qui vous permettent de rencontrer des gens comme vous qui partagent vos différences, vos joies et vos peines et vous assurent d'avoir les niveaux de contacts adaptés pour faire avancer vos projets.

Leurs techniques de réseautage sont-elles différentes ?

Je ne crois pas, même si je ne fais pas partie d'un réseau d'hommes pour comparer... Cela fonctionne beaucoup par cooptation, il faut souvent que quelqu'un vous en parle et cherche à vous intégrer. Mais les femmes doivent aussi prendre conscience que ces réseaux existent, et frapper à leur porte.

Des mesures contraignantes ont été édictées (nombre de femmes dans la composition des CA, etc.), et dans le champ politique la parité s'est imposée jusque dans la composition des listes électorales et du gouvernement. Toutes ces mesures ne donnent-elles pas l'impression que les femmes sont reconnues moins pour leurs compétences intrinsèques que pour leur genre ? Ne redoutez-vous pas un effet boomerang ?

Hélas, ces mesures étaient indispensables même si on peut philosophiquement être contre la question des quotas. Car si ce type de loi n'avait pas existé, il est clair que la composition des CA n'aurait pas évolué autant. C'est clairement un accélérateur, même si les choses auraient pu se passer sur la durée. Après, il n'est pas possible non plus de mettre des quotas partout, mais il faut savoir objectiver certains niveaux de mixité. Chez BNP Paribas, nous donnons par exemple des objectifs sur le pourcentage de femmes à avoir à chaque niveau de management, y compris pour des postes de directeur d'agence, de directeurs de groupe (de plusieurs agences). Il faut avoir ce type d'objectifs chiffrés pour y arriver.

L'entrepreneuriat au féminin et l'égalité homme-femme font l'objet depuis de longues années de lobbying, d'associations, de colloques, de « sommets », et même de promesses dans les chartes d'entreprise... Et pourtant, bien peu change. A quoi tient cet écart ?

Je pense que les femmes elles-mêmes doivent faire cette démarche et se mettre dans une logique d'oser, tout en restant elles-mêmes. L'époque où les femmes devaient adopter les codes masculins pour réussir est révolue : chacun a ses atouts, sa façon de faire et d'être, et il ne faut pas chercher à transformer cela. Aujourd'hui, la vérité et la

sincérité répondent à un besoin sociétal. Il faut aussi que l'on continue à se donner des objectifs pour avancer : comme les hommes sont souvent aux manettes managériales, il existe encore assez spontanément des cooptations d'hommes, même si ce n'est pas forcément une volonté.



Les écoles n'ont-elles pas également un rôle à jouer poussant davantage les femmes aux postes de direction ?

Tout part effectivement de l'éducation et du cercle familial, qui doivent contribuer à donner confiance aux filles. Mais il existe aussi des femmes pionnières qui ont pris l'initiative par réaction, car leur père pensait par exemple qu'une femme ne pourrait pas diriger une entreprise. L'école doit ensuite donner l'envie d'entreprendre, que ce soit dans sa propre entreprise ou à l'extérieur. Elle doit aussi être en contact avec le monde de l'entreprise pour montrer ses richesses aussi bien aux garçons qu'aux filles, et doit sans doute parler plus de l'entrepreneuriat. Car si l'on regarde l'histoire, avec les premières à femmes à exercer chaque corps de métier (pilote d'avion, avocat...), on voit bien que la limite n'existe pas.

Qu'est-ce que cela fait d'être une femme entrepreneur dans un secteur d'activité aussi traditionnel et masculin (dans les cénacles décisionnels) que la finance et les banques ? Est-ce plus difficile ? Avez-vous ressenti des barrières ?

Il y a surement des barrières à lever : car les femmes au sein des comités exécutifs sont encore trop rares. Je suis l'une des rares femmes, au sein des banques européennes, à faire partie du comité exécutif et à assurer en même temps la direction d'un métier opérationnel qui est stratégique pour le groupe. Cela prouve que nous ne sommes pas encore au bout du chemin. Il faut partir du début : nous devons avoir autant de femmes que d'hommes chefs d'agences, puis avoir ensuite cette ambition à chaque niveau pour que la relève se crée.

A quels préjugés dans et autour de l'entreprise avez-vous fait et faites-vous encore face ? Le fait d'être une femme vous a-t-il déjà donné la sensation d'être perçue différemment d'un homme au niveau professionnel ? Comment ?

Les stéréotypes continuent d'exister, en pensant par exemple qu'une femme aura moins de capacité à résister en temps de crise. Or, des études ont été faites et montrent que les entreprises dirigées par les femmes s'en sortaient plutôt mieux. Il y a aussi le stéréotype de la sensibilité, qui, s'il est pris de manière positive, laisse penser que les femmes peuvent avoir de meilleures compétences en RH ou communication, mais, qui dans l'option négative, amène à croire que la réactivité sera peut être excessive. Mais ces positions sont caricaturales, même si elles demeurent.

En vertu de ces perceptions, n'a-t-on pas parfois l'impression d'assumer le rôle de la femme de service au sein des entreprises ?

La question de savoir si une femme est nommée pour ses compétences ou parce que c'est une femme est un peu dépassée aujourd'hui. C'est une politique très contreproductive, car une entreprise qui emploierait des femmes uniquement dans ce but se priverait de compétences et de sa capacité à générer de la croissance.

Récemment, un chasseur de têtes estimait qu'il y a 4-5 ans, ses clients lui demandaient tout simplement « trouvez-moi une femme » lorsqu'il recevait des demandes pour des postes d'administrateurs, alors qu'aujourd'hui les choses ont beaucoup changé, puisqu'on demande d'abord des compétences. On a donc progressé sur ce type de sujets.



Le rôle de l'homme, notamment à la place du père, est souvent avancé comme une clé pour accompagner le développement d'un entrepreneuriat féminin plus fort. Qu'en pensez-vous ?

La clé, c'est d'avoir un sentiment fort d'égalité. Aujourd'hui, les pères s'occupent de leurs enfants, et sont préoccupés par leur vie familiale. C'est aussi en évolution avec l'apparition de réseaux en entreprise, comme les Happy Men, qui souhaitent partager le fait qu'ils ont eux aussi une vie privée et des aspirations familiales.

En France, les écarts de salaire hommes-femmes chez les cadres sont en moyenne de 8,5 % et atteignent 12,5 % pour les plus de 50 ans : BNP Paribas fait-il mieux ou pire ? Comment jugez-vous cette réalité et la combattez-vous dans l'entreprise ?

Aujourd'hui, je crois que le sujet concernant les écarts de salaires est réglé, car depuis de nombreuses années, nous sommes allés au-delà de la révision des situations des uns et des autres en mettant en place des enveloppes spécifiques pour rattraper ces écarts. Il n'y a plus d'écarts salariaux entre les femmes et hommes. Avant, nous parlions d'égalité salariale, tandis qu'aujourd'hui, nous sommes passés à la recherche de l'égalité homme-femme.

Mais il reste à travailler la proportion de femmes et d'hommes à différents postes : le groupe s'est donné l'objectif d'être à 25% de femmes en 2014 sur les 2 200 personnes qui occupent des postes clés de senior management au niveau mondial. Et nous l'avons

atteint cette année. Nous allons donc refixer des objectifs, peut-être à 30% cette fois, avec une durée pour y parvenir.

25% peuvent sembler peu lorsqu'on vise la parité. Pourquoi celle-ci reste-t-elle particulièrement difficile à obtenir sur ce type de postes ?

C'est effectivement encore insuffisant. Mais nous avons déjà beaucoup plus de femmes senior managers par rapport aux trois dernières années. Dans la région, il y avait par exemple une femme pour 15 postes, et cette proportion est passée à trois en l'espace d'un an. C'est déjà une dynamique. Cela reste difficile, car tout doit partir de la base de la pyramide : on voit qu'à l'embauche, nous recrutons autant de femmes que d'hommes, mais ensuite, l'équilibre se dégrade et il devient alors difficile d'avoir des candidatures de femmes à un certain niveau.

Nous avons par exemple mis en place un programme de talents (après 5-6 ans d'ancienneté), où nous aurions dû logiquement avoir la parité, mais nous nous sommes retrouvés seulement avec 30% de femmes sélectionnées par leurs managers, ce qui est trop peu. J'ai donc demandé à ce que ce recensement soit retravaillé pour aller détecter les femmes à inscrire dans ce programme pour nourrir le bon niveau de relève.

L'AUTEUR

Marie Lyan

[@Mary_Lyan](#)

La e-lettre **Bref**

Lessentiel de linformation économique régionale



Bref A BESOIN DE VOUS !

Donnez-nous votre avis en participant à notre **ENQUÊTE DE LECTORAT**
sur www.info-economique.com



Actualité économique de la région Rhône-Alpes



Agenda économique

►Afficher tous les articles ►Consulter nos archives

Rhône-Alpes en pointe sur lentrepreneuriat féminin



Rhône-Alpes - Associations, clubs et réseaux - 10-03-2015

Le Réf (Réseau économique féminin ; Lyon) et l'association 100 000 entrepreneurs, qui vise à transmettre aux jeunes la culture d'entreprendre, viennent de lancer

la Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin. Pour cette 3ème édition, l'opération mobilisera 183 femmes entrepreneures et intrapreneures de la région Rhône-Alpes pour témoigner devant 4 000 élèves de 13 à 25 ans au sein des collèges, lycées et établissements d...

Richard Bryon prend la présidence de l'Adel

Haute-Savoie - Associations, clubs et réseaux - 10-03-2015

Richard Bryon, dg des laboratoires Rochex (Ville-la-Grand), prend la présidence de l'Adel (Association pour le développement des entreprises lémaniques ; Annemasse) succédant ainsi à Nicolas Joly qui en devient vice-président. L'Adel rassemble 42 entreprises (groupes, PME, TPE innovantes) représentant 4 000 salariés sur le Genevois haut-savoyard. Née du besoin de se rassembler autour d'actions communes et d'échanger autour notamment d...



EN DIRECT : Carrousel

> 16h30



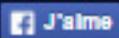
VOIR
EN DIRECT | reste 98 mn
Carrousel



+1



0



J'aime



2

Infos Vidéo :

CAP INFO - 10 MARS 2015

avec Suzy Cazzaro, directrice
du Réseau Entreprendre Isère,
Veronique Ghiglione,
principale du collège Fantin
Latour et Nathalie Martinez,
chef d'entreprise

Lien de la vidéo: http://www.telegrenoble.net/emissions/cap-info/30/cap-info-10-mars-2015_x2j64uj.html

A voir également :

Les affiches de grenoble et du dauphiné

RCF Isère

RCF Ain

Cherie FM Isère

Cherie FM Alpes Annecy

CONTACT REF

REF- Réseau Economique Féminin

Wilma Odin-Lumetta | 06 83 90 25 64 | wilma.odin@buro2presse.com

www.reseaeconomiquefeminin.org

www.facebook.com/ReseauEconomiqueFeminin?fref=ts

Pôle Education REF - Réseau Economique Féminin

Corinne Lapras | 06 19 58 85 50 | corinne@corpoe.com

100 000 entrepreneurs Rhône-Alpes

Charlotte Gaillard | 07 62 50 19 48

charlotte.gaillard@100000entrepreneurs.com

Associations membres du REF :



Réseaux partenaires du REF et de 100 000 entrepreneurs :



Avec le soutien de :

